## Accounts and Papers of the House of Commons, Volume 88

By Great Britain. Parliament. House of Commons https://books.google.com/books?id=ITIcAAAAQAAJ&pg=RA6-PP33&lpg=RA6-PP33&dq=If+menabrea+letters&source=bl&ots=uGq37Zcld3&sig=fWF8IRSHs2rnDDqoamG1Mh51Akg&hl=en&sa=X &ved=0ahUKEwj4rrvfopzbAhWBwVkKHWGnAgEQ6AEIUTAJ#v=onepage&q=If%20menabrea%20letters&f=false

## No. 6.

## General Menabrea to the Earl of Derby .- (Received May 18.)

M. le Comte, 35, Queen's Gate, S.W., le 16 Mai, 1877.

L'ATTENTION du Gouvernement de la Reine avant été appelée par un Membre de la Chambre des Communes, Sir Henry Drummond Wolff, sur la condition des enfants Italiens, malheureusement encore trop nombreux, qui, livrés à des hommes cupides, sont en Angleterre même l'objet d'une infâme spéculation, je ne puis m'empêcher de recommander, de mon côté, à votre Excellence cette question, qui excite toute la sollicitude du Gouvernement Italien, lequel, de son côté, en promulgant et appliquant la Loi du 21 Décembre, 1873, a fait ce qui était en son pouvoir pour couper le mal dans sa racine, et pour punir aussi bien les parents qui livrent ainsi leurs enfants à prix d'argent que ceux mêmes qui les exploitent. Mais ceux-ci, une fois hors de la frontière, échappent à l'action de la loi, et il leur est bien facile de tromper la vigilance des autorités, car les passeports étant abolis de fait pour passer d'Italie en France et de là en Angleterre, les traficants d'enfants peuvent, en s'expatriant, se soustraire aux peines qu'ils ont encourues.

Afin, donc, que les dispositions de la loi Italienne deviennent récliement efficaces, il serait nécessaire que la terre étrangère ne soit pas un asile pour les coupables, et que les pauvres enfants qui en sont les victimes, y trouvent, au contraire, une protection

effective contre leurs exploiteurs.

C'est pourquoi je prends la liberté de rappeler à votre Excellence la lettre que M. le Chevalier Cadorna vous a adressée à ce sujet en date du 21 Mars, 1874, et dans laquelle il concluait à ce qu'il serait peut-être opportun de comprendre au nombre de délits énumérés dans la Convention d'Extradition entre l'Angleterre et l'Italie du 5 Février, 1873, une partie de ceux qui font l'objet de la loi Italienne du 21 Décembre, 1873, contre la traite des enfants.

Veuillez, &c.
(Signé) L. F. MENABREA.

## (Translation.)

THE attention of the Government of the Queen having been called by a member of the House of Commons, Sir Henry Drummond Wolff, to the condition of Italian children, unfortunately still too numerous, who, in the hands of avaricious men, are in England the object of an infamous speculation, I cannot help recommending directly to your Excellency this question which excites the solicitude of the Italian Government, who, on their side, by promulgating and applying the Law of the 21st December, 1873, have done all in their power to destroy the evil at its source, and also to punish the

Digitized by Go



 $\mathbf{5}$ 

parents who hand over their children for money, as well as those who traffic in them. But it is easy for the latter, once beyond the frontier, to deceive the vigilance of the authorities and escape the action of the law, for, passports being abolished between Italy and France, and between France and England, those who traffic in these children can by leaving their country escape the penalties which they have incurred.

In order, therefore, that the provisions of the Italian law may become really effective, it is necessary that the foreign soil should not be an asylum for the culprits, and that, on the contrary, the poor children who are the victims should there find efficient

protection against those who profit by them.

It is on this account that I take the liberty of recalling to your Excellency the letter addressed to you by the Chevalier Cadorna on this subject on the 21st of March, 1874, and in which he stated that it might perhaps be expedient to include in the number of crimes enumerated in the Extradition Convention between England and Italy of the 5th February, 1873, certain of those which are the object of the Italian Law of the 21st December, 1873, against the traffic in children.

Receive, &c.

(Signed) L. F. MENABREA.